



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AUX PARTICIPANTS AU
XXVIIème CONGRÈS DE L'ASSOCIATION
"LES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES MONDIALES"**

Vendredi, 1er juin 1979

Mesdames, Messieurs,

JE VOUS REMERCIE vivement des nobles propos et des sentiments que vous venez de m'exprimer. J'ai été sensible à votre désir de me rencontrer, à l'occasion de votre vingt-septième Congrès international. J'y réponds volontiers, encore que, comme vous le savez, je m'appête à un grand voyage dans ma patrie, un voyage pastoral, que je recommande à votre prière.

Votre Congrès comprend aussi d'ailleurs, selon son programme, un bon nombre de visites ou voyages, culturels ceux-là, à travers l'Italie! Je ne doute pas qu'il vous ait permis aussi des échanges intéressants, fructueux et réconfortants pour vous, femmes, qui avez les lourdes responsabilités de chefs d'entreprise dans vos différents pays.

Jusqu'à une date assez récente, c'est un fait que les hommes avaient quasi le monopole de telles responsabilités dans les domaines industriel, économique, social. Vous désirez, à juste titre, que les femmes y participent davantage. C'est une façon de mettre en œuvre vos réelles capacités, et je comprends que vous en éprouviez satisfaction et épanouissement personnel. C'est une façon aussi d'apporter votre contribution spécifique au service de la société. En effet, vous prenez alors une part très active à un monde centré sur le travail et la production et qui requiert une organisation rigoureuse: n'est-ce pas l'occasion de le faire bénéficier de vos qualités féminines qui, jointes bien sûr à la haute qualification professionnelle nécessaire, peuvent assurer une heureuse complémentarité aux engagements des hommes. Je dis "complémentarité", car vous avez la sagesse de vouloir travailler en collaboration et en harmonie avec vos partenaires masculins, "dans la même direction".

Mes souhaits à cet égard seront simples: soyez vous-mêmes; soyez à la fois très compétentes pour gérer vos entreprises, et très humaines pour favoriser chez les cadres et tous les employés des rapports justes et des conditions de vie les plus humaines possible. Votre sens des relations interpersonnelles devrait vous y aider.

Il est normal aussi que vous cherchiez à être représentées auprès des pouvoirs publics, des organisations privées, nationales ou internationales, et actuellement de l'Europe, pour faire entendre vos questions et vos points de vue. Oui apportez votre contribution au climat de paix, de compréhension, de fraternité, dont nos sociétés ont tant besoin.

À vous personnellement, je souhaite un grand courage, car, comme le souligne l'article 3 des statuts de l'Association italienne AIDDA, vous avez besoin de compréhension et de soutien pour mener à bien votre double fonction de femme – souvent de mère de famille – et de dirigeante d'entreprise.

Je forme des vœux pour que vous portiez au mieux vos responsabilités professionnelles, en ces temps difficiles pour l'économie et le maintien de l'emploi. Et je forme des vœux aussi pour vos foyers, vos enfants, qui ont besoin de votre présence, de votre amour, de votre sollicitude éducative. Car aucune mère ne saurait oublier cette mission primordiale qui lui permet, non seulement de trouver son épanouissement, mais de préparer pour la société des jeunes dont l'équilibre affectif, intellectuel et spirituel s'est mûri dans un foyer uni, heureux et ouvert.

Hier, nous fêtons, dans l'Eglise catholique, la Visitation de Marie. Nous avons contemplé Marie, la future mère du Sauveur, pleine d'allant, de joie, de fierté, d'humilité aussi et d'espérance, à cause de l'amour de Dieu qui a eu envers elle l'initiative du don. Je la prierai pour chacune d'entre vous, spécialement devant l'image tant vénérée dans mon pays à Jasna Gora. Et sur vous toutes, sur ceux qui vous sont chers, sur ceux qui vous accompagnent ici, j'implore les Bénédictions du Seigneur et spécialement, en ce temps de Pentecôte, les dons de l'Esprit Saint.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana